

Cours 4

Le SN étendu (2) : la proposition relative

I. Rappel

Il y a trois grandes catégories d'expansions du N dans le GN :

- l'adjectif anté ou postposé, fonction 'épithète' (*un travail remarquable / un remarquable travail – une histoire sacrée / une sacrée histoire*)
- le GP, fonction 'complément du nom' (*J'ai vu un documentaire sur les animaux sauvages*)
- la relative, fonction 'complément du nom' : *J'aime le livre que tu m'as prêté.*

Et plus rarement, la complétive 'complément du nom' : *L'idée que Paul démissionne ne me réjouit pas.*

Normalement, les séquences de modifieurs hétérogènes postposés au nom suivent l'ordre suivant :

Adjectif épithète + groupe prépositionnel + subordonnée relative

La voiture grise de mon oncle que tu as conduite sera bientôt vendue.

Rem. : certains GP ne sont pas des CdN à proprement parler, mais des « appositions » qui dénotent des espèces du substantif-tête : *la ville de Paris, le mois de février*. Dans ces cas, normalement le N1 peut être supprimé : *la ville de Paris = Paris*.

II. La subordonnée relative

1. Définition

Elle est introduite par un terme appelé pronom relatif de forme simple invariable (*qui, que, quoi, dont, où*) ou composée qui varie en genre et en nombre (*lequel... auquel... duquel...*).

Le pronom relatif cumule trois rôles :

- **élément subordonnant**, il introduit la relative (c'est la raison pour laquelle il se place en tête de la relative quelle que soit sa fonction syntaxique dans la structure de celle-ci : cf. la position de « complémenteur » en 4.1 *infra*):

Le film que tu regardes (place canonique du COD) est intéressant



Et non **Le film tu regardes que est intéressant*

- il est **coréférentiel de son antécédent** – quand il y en a un (l'antécédent est le segment nominal que le relatif reprend dans la subordonnée) :

Vous êtes une personne qui ne renonce pas facilement à ses intentions

Le segment souligné est l'antécédent du pronom relatif-sujet « qui ».

Rem. : Il faut signaler qu'un pronom relatif ne peut être employé qu'après un nom pourvu d'un déterminant :

Il s'est conduit avec bravoure / *Il s'est conduit avec bravoure que j'admire / Il s'est conduit avec *une* bravoure que j'admire.

- il assume une **fonction syntaxique** dans la subordonnée (Sujet, COD, COI, CC...)

La subordonnée relative normalement suit directement l'antécédent du pro relatif, sauf parfois dans la langue littéraire : *Il écouta, figé. Une tache blanche_i s'agrandissait, qui_i cernait son nez et sa bouche (S. Prou).*

2. Types

- **relatives « adjectives »**, complément d'un nom (i) ou apposée à un GN (ii) :

(i) *Le roman que je viens de finir me plaît beaucoup.* (rapport déterminatif, la relative sert à l'identification du référent, elle n'est pas supprimable)

(ii) *Ce roman, que je viens de finir, me plaît beaucoup.* (rapport explicatif, la relative étant facultative et ne contribue pas à l'identification du référent : voilà pourquoi les relatives explicatives [appelées également descriptives] sont possibles comme modificateurs de noms propres : *Pierre, que j'ai vu hier, n'est pas là aujourd'hui* / **Pierre que tu as vu est parti*)

Les relatives explicatives ont souvent une valeur circonstancielle :

Les enfants, (et) qui dormaient, n'ont rien entendu (=parce qu'ils dormaient [cause])

Pierre, qui a le cœur faible, fait du vélo (=bien qu'il ait le cœur faible [concession])

Rem. Quand l'antécédent du pronom relatif est *indéfini*, les deux fonctions sont également possibles :

- *Il y a des moments [où tout bascule].* (complément du nom *moments*, la relative est dite *essentielle*)

- *Un album, qui se trouvait sur la table, a attiré mon attention.* (apposée au GN *un album*, la relative est dite *accessoire*)

<utile à savoir> Parfois certaines relatives peuvent avoir comme antécédent un adjectif : *belle que tu es, insensé que je suis.* Le pronom relatif dans ce cas a la fonction d'attribut du sujet.

- **relatives périphrastiques** (dont l'« antécédent » est le pro démonstratif *ce* ou *celui*, qui renvoie à un référent très général : humain [*celui*] ou inanimé [*ce*]) :

Ceux qui casseront les verres les paieront.

Je ferai ce que vous me direz (de faire).

! ne pas confondre avec les cas où le pro dém. a lui-même un antécédent : *Votre maison_i et celle_i que j'ai construite...* ; la relative dans ce cas est adjective (déterminative)

- **relatives substantives indéfinies** (sans antécédent ; assument le plus souvent les fonctions d'un GN) :

[*Qui veut voyager loin*]_{SUJET} ménage sa monture / J'aime [*qui m'aime*]_{COD}

Quiconque est loup agisse en loup (La Fontaine)

C'est à *quoi je pensais*.

Voici *de quoi il s'agit*.

J'irai *où vous allez*. (sens locatif)

- **relatives « prédicatives »** (appelées également attributives), après les verbes de perception et les présentatifs *voici/voilà*¹ :

J'ai entendu un oiseau *qui chantait* / Je l'ai entendu *qui chantait*.

Voici le train *qui arrive* / *Le voici qui arrive*.

3. Les différents types de pronoms relatifs et leurs fonctions

Comme il a été dit plus haut, les pronoms relatifs sont simples et composés. Les formes simples ne marquent ni l'opposition du genre ni celle du nombre mais commandent les mêmes accords que le ferait leur antécédent : *les clientes qui sont satisfaites ; les bruits que j'ai entendus*. Les formes composées s'accordent en genre et en nombre avec leur antécédent : « *Ne vois-tu pas le sang, lequel dégoutte à force* » (Ronsard).

FONCTION	ANTÉCÉDENT ²		
	Animé	Non-animé	Animé ou non-animé
Sujet	<i>qui</i>		<i>Lequel³, laquelle...</i>
Obj. Direct / Attribut	<i>que</i>		
Complément prépositionnel (COI, CDN, CDAAdj, CC, C. d'agent)	Prép + <i>qui</i> <i>dont</i>	Prép + <i>quoi</i> <i>dont</i> <i>où</i>	Prép + <i>lequel...</i> <i>auquel</i> <i>duquel</i>
	Forme simple		Forme composée

NB : on appelle 'pronoms relatifs indéfinis' les formes suivantes : *quiconque, quoi que, qui que, qui que ce soit qui/que, quoi que ce soit qui/que*. Elles sont utilisées sans antécédent :

Qui que tu sois, ne t'enfle pas d'orgueil.

Sur quoi que ce soit qu'on l'interroge, il a réponse prête. (Gide)

¹ Ces présentatifs se comportent comme des verbes à complément direct puisqu'ils sont issus de l'impératif du verbe « voir » suivi des adverbes de lieu « ci » (abréviation de « ici ») et « là ».

² Ce tableau apparaît dans *Riegel, Pellat, Rioul* 1994 (p. 209)

³ *Lequel* et les formes qui lui sont associées peut se comporter, dans le style littéraire ou juridique, comme un « adjectif relatif » : *Rien ne transpirait de ce passé dans leurs conversations devant moi, lesquelles conversations trottaient d'ordinaire sur les choses et les personnes de la ville* (Barbey d'Aurevilly) ; *Vous serez peut-être absent, auquel cas vous me préviendrez* (exemples tirés du Grand et du Petit Robert).

3.1. Sujet (*qui, lequel*)

Le relatif sujet est *qui*. Il n'implique aucun déplacement : *Je fais un problème qui est difficile* – le sujet-pronom relatif occupe la place canonique du sujet.

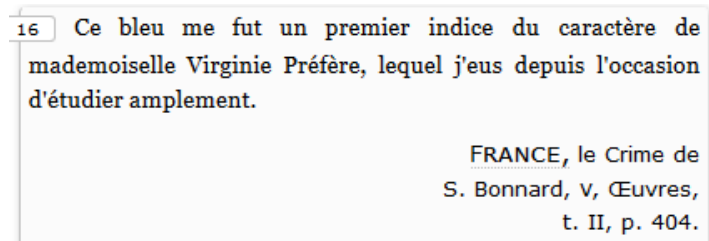
Le relatif composé *lequel* est employé comme sujet (uniquement dans les relatives explicatives) surtout dans les cas d'ambiguïté qui serait produite par *qui* : *Le terrain est légué au neveu de Madame Dupont, lequel s'engage à payer toutes les indemnités* (langage juridique).

3.2. COD ou Attribut du sujet (*que*⁴)

Je lis un livre que ma sœur m'a offert (COD de « offrir »)

Je félicite le héros que vous êtes (Attribut de « vous »)

Rem : Le Grand Robert nous signale que très rarement (et dans le style littéraire) *lequel* peut avoir la fonction de COD, pour lever une ambiguïté :



Dans cette phrase, *lequel*, dont l'antécédent est *le caractère de Mlle V. Préfère*, est le COD d'*étudier*.

3.3. Relativisation d'un groupe prépositionnel (compléments à préposition)

Un pronom relatif peut reprendre son antécédent afin d'en faire un complément prépositionnel dans le cadre de la proposition relative. La préposition est inséparable du pro relatif. La fonction syntaxique de ce complément prépositionnel peut être trouvée facilement en observant la structure de la subordonnée :

Voici l'école dans laquelle j'ai appris à lire et à écrire → *laquelle* reprend « l'école », on peut donc imaginer la relative en tant que phrase autonome en restituant la vraie place du complément prépositionnel : *J'ai appris à lire et à écrire dans cette école* (nous avons remplacé « la » par « cette » par commodité). Nous pouvons déplacer le segment souligné, il nous indique une circonstance liée au lieu, donc dans notre phrase de départ la séquence « dans laquelle » est un **complément circonstanciel de lieu** (dans le cadre de la relative).

Autre exemple : *Elle savait à la minute près l'heure à laquelle nous devions être de retour* → *Nous devions être de retour à « telle » heure* → CC de temps ; *Le téléphone se trouvait dans une chambre voisine, à laquelle on accédait par un couloir* → *On accédait à cette chambre voisine par un couloir* → COI du verbe « accéder ».

⁴ Dans quelques expressions figées *que* peut être sujet : *advienne que pourra, coûte que coûte, vaille que vaille* ; et également dans le cas des prop. infinitives : *le train que j'entends arriver* (c'est le train, repris par *que* qui arrive).

3.3.1. à qui/auquel/à quoi

Tu n'as pas revu les personnes à qui j'ai parlé hier (qui après préposition renvoie toujours à un animé⁵, à la différence de *qui*-sujet)

à qui – COI puisque dans la subordonnée nous avons le verbe « parler » qui nécessite un COI en à (*parler à qqn*).

Auquel peut renvoyer indifféremment à un animé ou à un non-animé :

Il a revu les personnes auxquelles Pierre a parlé / Voici un bijou auquel je suis très attaché.

À quoi a un emploi restreint. Il est utilisé surtout pour pronominaliser le pronom démonstratif *ce* ou un pronom indéfini à sémantisme pauvre (*quelque chose, rien*) :

Les autres ne trouvaient rien à quoi s'accrocher.

Pour les antécédents animés, *à qui* est plus utilisé que *auquel* ; pour les inanimés, c'est *auquel* qui l'emporte sur *à quoi*.

3.3.2. de qui/dont/de quoi/duquel

Dont représente indifféremment des antécédents inanimés ou non-animés. Il intègre la préposition *de*. Ce pronom est plus fréquent que les autres de ce paradigme :

On ira au restaurant dont je connais l'adresse (dont – complément du nom « adresse »)

On ira au restaurant dont je t'ai parlé (dont – COI de « parler »)

La personne dont il est aimé (dont – complément d'agent)

La femme dont il est jaloux est la fille du maire (dont – complément de l'adj. « jaloux »)

La manière dont il me parle / La maladie dont il est mort (dont – complément « circonstanciel » appartenant ici au GV)

Cependant, il y a des cas où son emploi est interdit, notamment quand il s'agit d'extraire un GP enchâssé dans un autre GP (et on recourt à *duquel* ou *de qui* lesquels montent avec le GP qui les domine):

La maison [à la porte de laquelle j'ai frappé]_{PROP REL} (j'ai frappé [à la porte de la maison])

Et non : **La maison dont j'ai frappé à la porte.*

Les troupes [sur l'arrivée desquelles le général comptait tant]_{PROP REL} (le général comptait [sur l'arrivée des troupes])

L'homme [au succès de qui j'applaudis]_{PROP REL} (j'applaudis [au succès de l'homme])

3.3.3. où

Ce relatif « adverbial » a la fonction syntaxique de complément circonstanciel de lieu ou de temps dans la subordonnée. Il équivaut à un pronom relatif précédé (dans la plupart des cas) d'une préposition locative ou temporelle comme *à, dans* (ou *sur*):

Il est assis sur le petit meuble où (sur lequel) se trouve la boîte d'allumettes → *La boîte d'allumettes se trouve sur le petit meuble* → *où/sur lequel* → complément essentiel de lieu (qu'on peut également analyser comme un COI, vu qu'il est obligatoire)

La chambre où je dors est petite → *Je dors dans cette chambre* → CC de lieu.

⁵ Comparer avec la séquence agrammaticale **Voici un bijou à qui je suis très attaché.*

Le jour où nous nous sommes rencontrés → où → CC de temps (la GMF 1994 : 209 nous signale que dans ce cas on peut employer *que*, plus soutenu : le jour que nous nous sommes rencontrés ; du temps que j'étais écolier [A. de Musset])

3.3.4. Autres prépositions

Les relatifs compléments prépositionnels sont pour l'animé *qui* et *lequel* et pour l'inanimé *quoi*, *lequel* et *où*. Pour l'animé, on emploie de préférence *qui* et pour l'inanimé – surtout *lequel* :

J'ai rencontré la fille pour qui tu te meurs d'amour.

La guerre est une période pendant laquelle les gens montrent leur vraie nature.

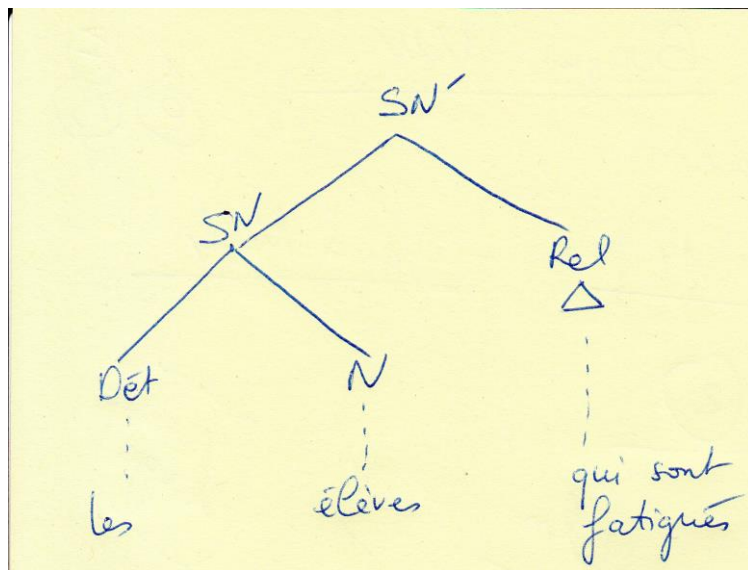
Pourtant, *lesquels* s'emploie après les prépositions *parmi* et *entre* :

*Voici les auteurs parmi lesquels sera choisi le lauréat du Goncourt (*parmi qui).*

4. Position syntaxique de la relative adjective et du pronom relatif (structures arborescentes)

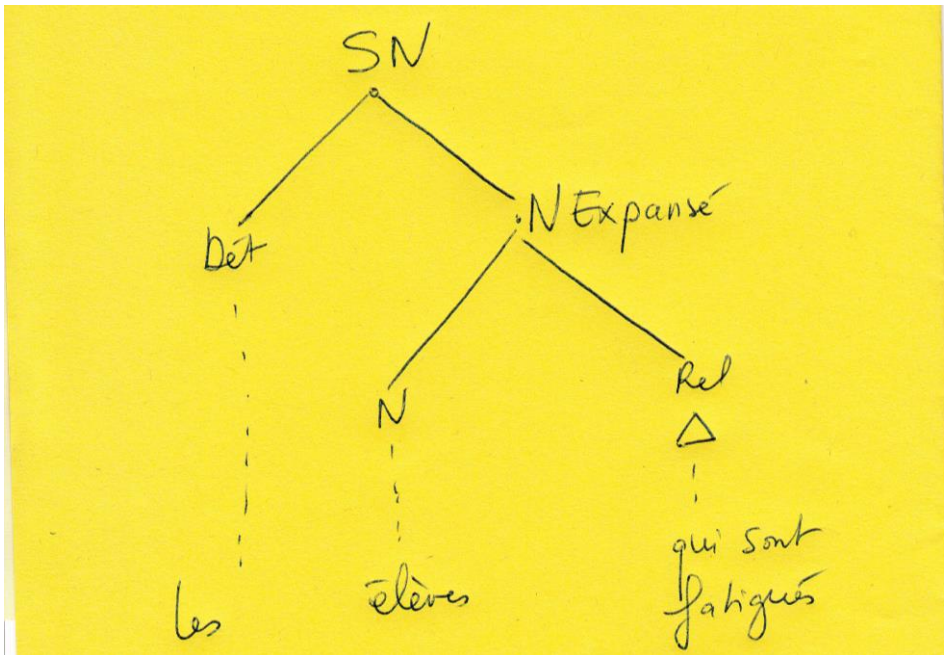
- Relative appositive (extérieure au GN) :

Les élèves, qui sont fatigués... (tous les élèves, qui sont par ailleurs fatigués)



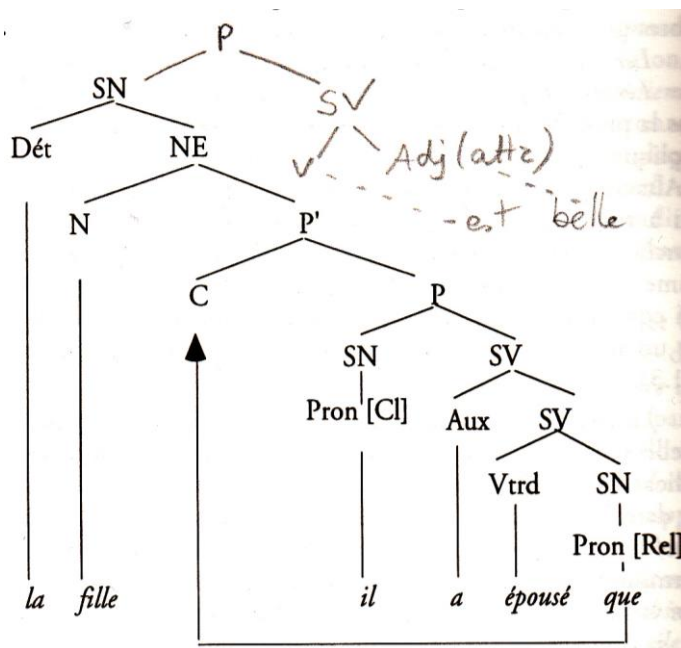
- Relative CdN (à l'intérieur du GN) :

Les élèves qui sont fatigués... (dans ce cas : seulement ceux-ci, et pas tous les élèves)

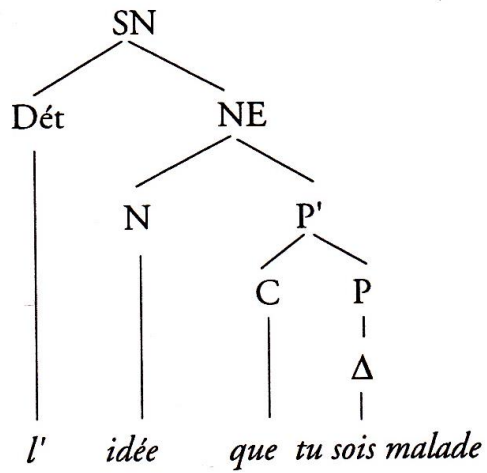


4.1. Exemples de schémas arborescents montrant la montée du pro relatif dans la position du « complémenteur (C) » (c'est la position pour les éléments subordonnants des propositions subordonnées : conjonctions de subordination, pronoms relatifs)

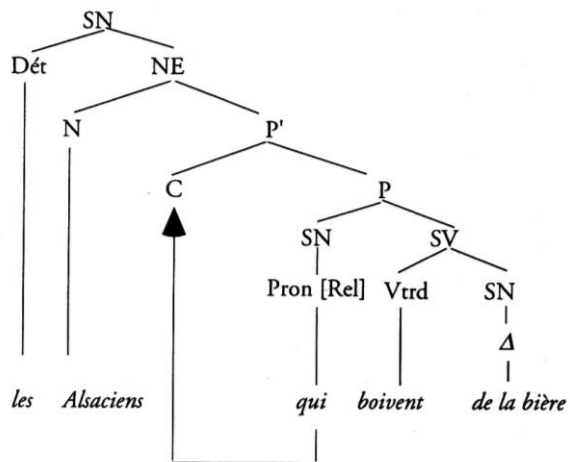
(a) *La fille qu'il a épousée est belle* (que=COD)



NB : à ne pas confondre avec une complétive complément du nom : *que*, conjonction, est directement générée sous « C » :

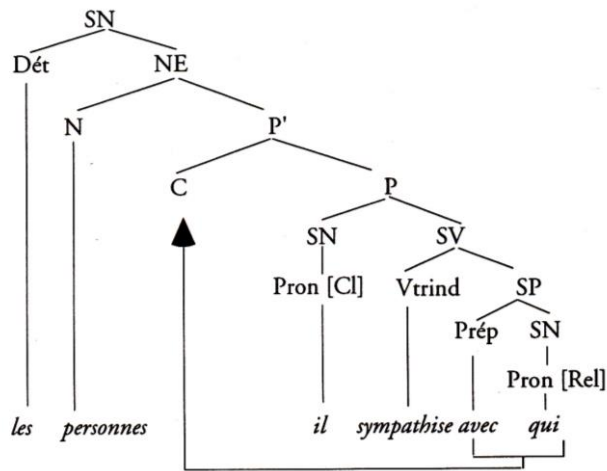


(b) *Les Alsaciens qui boivent de la bière* (qui=sujet)

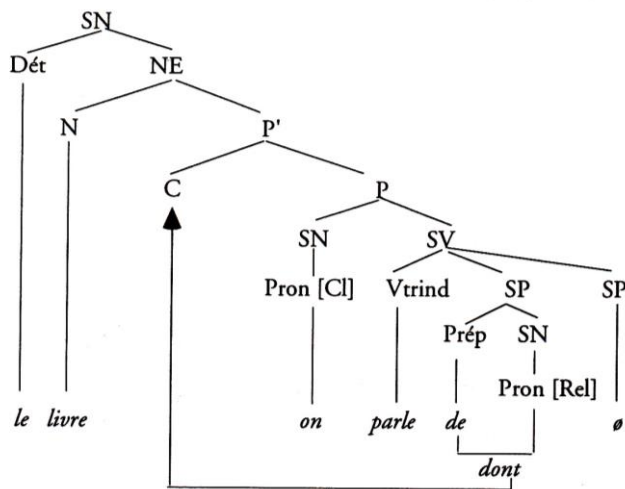


(c) *Les personnes avec qui il sympathise* (avec qui=COI)

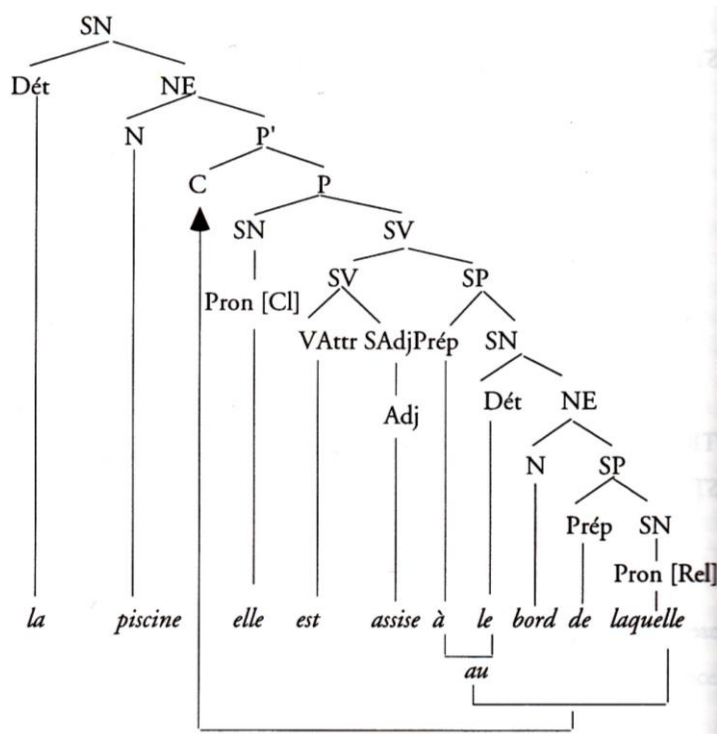
Il est à remarquer que quand le pro relatif est précédé d'une préposition, c'est le complexe « prép + pro rel » (SP) qui monte dans la position de « complémenteur » :



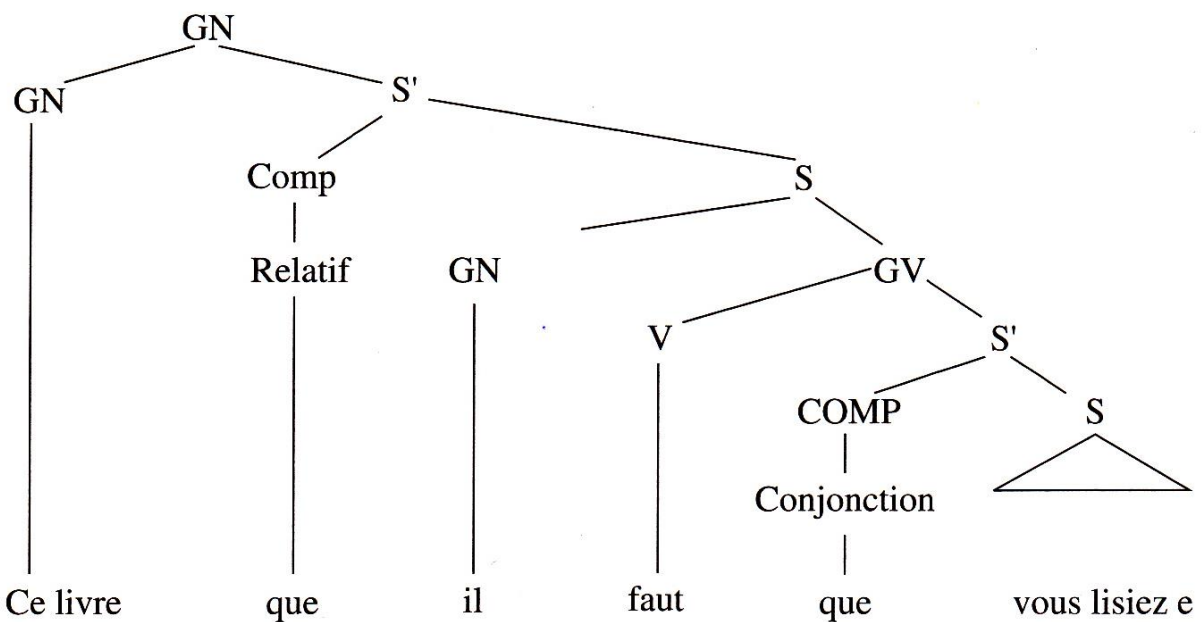
(d) *Le livre dont on parle* (dont=COI)



(e) *La piscine au bord de laquelle elle est assise* (voir 3.3.2) (de laquelle : CdN bord)



(f) *Ce livre qu'il faut que vous lisiez* (relative « longue », qui inclut une complétive) :



Références choisies (voir aussi les références générales du cours) :

Grammaire méthodique du français, PUF, 1994/2009

Choi-Jonin, Delhay, *Introduction à la méthodologie en linguistique*, 2005, PUS

Exercices

→ Exercice 1 :

Délimitez les propositions subordonnées relatives. Donnez la fonction de ces propositions et donnez la fonction de chaque pronom relatif et identifiez son antécédent. Justifiez vos réponses.

1. Je leur ai fait des remarques [dont ils n'ont pas tenu compte]

La relative est *complément du N* « remarques » ; le SN étendu est « des remarques dont ils n'ont pas tenu compte ».

La fonction de « dont » est COI de la locution verbale « tenir compte » (on tient compte DE qqch) ; justification : l'antécédent de « dont » est « des remarques » ; on a donc en structure profonde de la relative « ils n'ont pas tenu compte DONT=des remarques » ; on ne peut attacher « dont » qu'à « tenir compte », qui a besoin d'un complément indirect en DE, et DONT encode la préposition DE.

2. Il s'est enfui par le jardin de la mairie dont la grille était ouverte.

3. Je suis dans la cuisine où je bois de la bière depuis une demi-heure.

4. Il obéit à des principes auxquels je ne crois pas.

5. Voici l'école dans laquelle j'ai appris à lire et à écrire.

6. Le téléphone se trouvait dans une chambre voisine, à laquelle on accédait par un couloir.

7. Dans le « poulailler » qu'est l'économie de marché, il y a un gros « renard ».

8. La caissière contre laquelle mon père est furieux n'a aucune gêne !

9. J'aime la rivière sur le bord de laquelle nous avons pique-niqué.

10. Le terrain est légué au neveu de Madame Dupont, lequel s'engage à payer toutes les indemnités.

11. J'ai trouvé le tunnel par où on accède au trésor.

12. C'est une chose à quoi je n'avais pas pensé.

13. La femme dont il est jaloux est la fille du maire.

14. La guerre est une période pendant laquelle les gens montrent leur vraie nature.

15. La façon dont vous dormez en dit long sur votre couple.

→ Exercice 2 (revoir cours 3 également)

Etudiez les expansions des noms dans l'extrait suivant (nature, fonction). Attention à l'enchâssement !

Du lieu où nous étions placés, nous aurions pu voir, dans les beaux jours d'Athènes, les flottes sortir du Pirée pour combattre l'ennemi ou pour se rendre aux fêtes de Délos ; nous aurions pu entendre éclater au théâtre de Bacchus les douleurs d'Oedipe, de Philoctète et d'Hécabe ; nous aurions pu ouïr les applaudissements des citoyens aux discours de Démosthène. Mais, hélas ! aucun son ne frappait notre oreille. A peine quelques cris échappés à une populace esclave sortaient par intervalles de ces murs qui retentirent si longtemps de la voix d'un peuple libre. Je me disais, pour me consoler, ce qu'il faut se dire sans cesse : Tout passe, tout finit dans ce monde. Où sont allés les génies divins qui élevèrent le temple sur les débris duquel j'étais assis ? Ce soleil, qui peut-être éclairait les derniers soupirs de la pauvre fille de Mégare, avait vu mourir la brillante Aspasia. Ce tableau de l'Attique, ce spectacle que je contemplais, avait été contemplé par des yeux fermés depuis deux mille ans.

CHATEAUBRIAND, *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811)

→ Autres exercices :

MANIPULER

1. Remplacez les expansions du nom en gras par une proposition relative. Utilisez le pronom relatif indiqué entre parenthèses.

- a. La vieille dame portait un chapeau **aux rebords en satin**. (dont)
- b. Le champ **voisin de notre maison** est un champ de maïs. (qui)
- c. C'est la seule explication **convenable**. (qui)
- d. Nos souvenirs sont souvent des morceaux de passé **rafistolés et réarrangés par notre mémoire**. (que)
- e. Cette photographie, **chère à mes yeux**, ne quitte jamais mon portefeuille. (à laquelle)

2. À partir des phrases suivantes, reconstruisez une phrase unique en utilisant une proposition subordonnée relative.

- a. Je lis un roman. Ma sœur m'a offert ce roman.
- b. Je scrute le moniteur. Ce moniteur ne m'inspire aucune confiance.
- c. Je regarde avec nostalgie le terrain de basket. J'ai appris l'esprit d'équipe sur ce terrain de basket.
- d. Voici un bijou. Je suis très attaché à ce bijou.
- e. J'aime la rivière. Nous avons pique-niqué sur le bord de cette rivière hier.